

Eusebio, la "Panthère noire", repose au Panthéon national



Eusebio savait tout faire avec un ballon. Photo du milieu : Eusebio (D) recevant un prix au congrès de la Fifa à Chicago en 1994 pour l'ensemble de son inestimable œuvre au service du football. Photo de droite : Eusebio, la "Panthère noire", dans ses années de gloire.

Cafonline
Le Caire/Egypte

LA dépouille du légendaire Eusebio, "roi" des footballeurs portugais, a fait son entrée solennelle vendredi dernier au Panthéon national après avoir traversé la ville de Lisbonne lors d'un ultime hommage rendu par ses compatriotes.

Le décès le 5 janvier 2014 d'Eusebio da Silva Ferreira à l'âge de 71 ans, premier joueur noir à être élu Ballon d'or en 1965, avait suscité une vive émotion au Portugal et à travers le monde du football.

Le jour de son enterrement, des dizaines de milliers de personnes étaient sorties dans les rues de Lisbonne pour pleurer l'ancienne gloire de l'équipe nationale, qu'il avait portée jusqu'à la troisième place de la Coupe du monde 1966, et du Benfica, son club de

toujours. Ils étaient nettement moins nombreux vendredi au long du parcours d'une vingtaine de kilomètres qui s'est terminé sur le parvis du Panthéon pour une cérémonie officielle en présence des plus hautes personnalités de l'Etat et du football portugais, à l'exception de Cristiano Ronaldo et de José Mourinho.

"Je rends ici mon hommage à un compagnon inégalable, un homme admirable, au plus grand sportif que le Portugal a jamais connu", a déclaré dans son éloge funèbre l'ancien coéquipier d'Eusebio, Antonio Simoes. "C'est une des personnalités les plus captivantes que j'ai rencontrées, qui faisait preuve d'une humilité aussi grande que son génie", a souligné le président de la République Anibal Cavaco Silva.

Un peu plus loin, plusieurs centaines de Lisboètes agitaient des

mouchoirs blancs en criant "au revoir Eusebio", "merci !"

PREMIER SPORTIF. En février dernier, les députés avaient décidé à l'unanimité d'accorder les honneurs du Panthéon national à Eusebio, premier sportif à y faire son entrée. Il y a rejoint la diva du fado, Amalia Rodrigues, ainsi que plusieurs écrivains et diverses personnalités politiques.

Vendredi en milieu d'après-midi, le corbillard contenant son cercueil, recouvert du drapeau portugais, a donc quitté le cimetière de Lumiar, dans le nord de Lisbonne. Le convoi, escorté par une vingtaine de motos de la gendarmerie nationale, s'est d'abord arrêté pour une messe en présence des proches du footballeur. Le cortège a ensuite fait le tour de l'extérieur du stade de la Luz, où le Benfica avait érigé une statue d'Eusebio de

son vivant, avant de s'engager dans les grands boulevards en direction de la Fédération portugaise de football puis du Parlement national, où il s'est arrêté brièvement. Le cercueil, posé alors sur une charrette et tiré par un attelage de chevaux, a longé le cours du Tage à travers le vieux Lisbonne jusqu'à la colline où s'élève la coupole du Panthéon, une bâtisse de style baroque datant de la fin du 17^e siècle.

ICONE DU PORTUGAL DES TROIS F.

"Avec Amalia, Eusebio reste le plus grand représentant du Portugal dans le monde. C'est comme Pelé au Brésil", a témoigné José Manuel Campos, un retraité de 63 ans vêtu du maillot rouge du Benfica, qui attendait le passage du cortège aux abords du Panthéon.

Né le 25 janvier 1942 à Lourenço Marques (aujourd'hui Maputo), capitale du Mozambique,

alors une des colonies africaines du Portugal, Eusebio a été recruté à 19 ans par le Benfica pour ses exceptionnelles qualités techniques et physiques.

Surnommé la "Panthère noire", ou simplement le "Roi", il a remporté en 1962 l'ancêtre de la Ligue des champions, la Coupe d'Europe des clubs champions, en signant deux des buts d'une finale d'anthologie remportée par le Benfica face au Real Madrid de Puskas et Di Stefano (5-3).

Les 733 buts inscrits en 745 matches sur l'ensemble de sa carrière en disent long sur ce redoutable attaquant, vélocité et puissant.

Empêché par le dictateur Antonio Salazar de signer pour un club étranger, Eusebio était resté 15 ans au Benfica, devenant malgré lui une des icônes du Portugal des "trois F" - fado, football et Fatima - à l'instar d'Amalia Rodrigues.

Le football africain en deuil

Pierre Kalala Mukendi a tiré sa révérence

Cafonline
Le Caire/Egypte

C'EST une grande figure du football congolais (RD Congo) et africain, Pierre Kalala Mukendi qui vient de disparaître le 30 juin en Afrique du Sud où il avait été évacué d'urgence, il y a plusieurs mois, suite à la dégradation de son état de santé. Né en 1939 à Likasi, au Katanga, où il avait effectué ses premiers pas de footballeur dans l'US Pand, Pierre Kalala Mukendi fit toute sa carrière de footballeur qu'il mènera conjointement avec son métier d'instituteur sous le maillot du TP Englebert d'Elizabethville, ancien nom de Lubumbashi. Club avec lequel il allait remporter deux Coupes d'Afrique des

clubs champions en 1967 et 1968 avant de perdre les deux finales suivantes.

Il fut à cette époque l'un des piliers de la sélection nationale. Et c'est lui qui offrira la première Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football à son pays en marquant l'unique but de la finale de 1968 contre le Ghana à Addis-Abeba. Celui qui fut surnommé « le bombardier » pour son efficacité unique de buteur, s'éloigne ensuite des terrains pour devenir entraîneur. Il récoltera un nouveau trophée avec le TP Mazembe de Lubumbashi (ex-TP Englebert d'Elizabethville), mais cette fois sur le banc, en 1980, en s'adjudant la Coupe des vainqueurs de Coupe de la CAF contre l'Africa Sport d'Abidjan. Plus tard il occupera à



Photo : DR

maintes reprises le poste de directeur technique de la sélection nationale fannion, les Léopards, la dernière fois en 1998, lorsque la RD Congo monta sur la troisième marche du podium à Ouagadougou. Un grand Monsieur et pas seulement par la taille (1m84) nous a quittés. Il restera à jamais une légende du football de la RD Congo.

Pierre Kalala Mukendi s'en est allé le 30 juin 2015.

Bon à savoir

•FOOTBALL
Séminaire de formation pour les commissaires de matches
LA Fédération gabonaise de football (Fégafoot) organise, en collaboration avec la Ligue nationale de football professionnel (LINAFF), un séminaire de formation à l'attention des commissaires de matches, du 17 au 20 juillet 2015, à Libreville. Les inscriptions se font au secrétariat général de la Fégafoot auprès de M. Raphaël Nzamba Nzamba (officier d'éducation), jusqu'au 13 juillet 2015. N.B : La Fégafoot prendra en charge le séjour des délégués des ligues provinciales de l'intérieur du pays désireux de participer à ce séminaire, à raison d'une (1) personne par province.

Brèves

•Omnisports
Une torche olympique aux enchères

Une torche olympique portée en 1984 aux Etats-Unis par le champion américain Bruce Jenner, devenu Caitlyn Jenner "la plus célèbre transgenre au monde", est en vente aux enchères. La torche portée lors d'un relais à travers Lake Tahoe par le champion, médaillé d'or olympique du décathlon en 1976 à Montréal, est estimée à 20 000 dollars. Elle sera mise en vente le 30 juillet lors d'enchères dédiées au sport à Chicago.

•JO-2024
Budapest candidate

Le Parlement hongrois a validé hier la candidature de Budapest à l'organisation des jeux Olympiques et paralympiques d'été 2024. A l'exception de Moscou en 1980, aucun pays de l'est de l'Europe n'a accueilli les jeux Olympiques d'été. Les villes candidates ont jusqu'au 15 septembre pour déposer leur dossier. Le CIO doit rendre sa décision à Lima à l'été 2017.

•1500 m
MPM pour Kiplagat

Le Kényan Silas Kiplagat a remporté le 1 500 m de la réunion de Paris-Saint-Denis en signant la meilleure performance mondiale (MPM) de la saison en 3 min 30 sec 12 samedi soir au stade de France. Le vice-champion du monde 2011 a pris le dessus dans les derniers mètres sur le Djiboutien Ayanleh Souleiman (3:30.17) et un autre Kényan, Ronald Kwemoi (3:30.43).

•3 000 m steeple
MPM pour Birech

Le Kényan Jairus Kipchoge Birech, 22 ans, a signé la meilleure performance mondiale (MPM) de la saison au 3000 m steeple en 7 min 58 sec 83 lors du meeting de Paris-Saint-Denis samedi soir au stade de France. L'ancienne MPM avait été établie par le Kényan Ezekiel Kemboi, double champion olympique (2004/2012), seulement 11e de la course samedi à Paris (8:19.49).

•Formule 1
Lotus renégocie ses dettes

L'écurie Lotus de Formule 1 est en train de renégocier ses dettes avec des créanciers, suite à une action en justice initiée au tribunal de commerce de Londres. L'avenir du Lotus F1 Team, qui s'appelait Renault F1 quand Fernando Alonso est devenu champion du monde en 2005 et 2006, n'est pas menacé mais son rachat fait partie des options envisagées très sérieusement par la marque française.